

LES ARBRES ÊTRES VIVANTS

□ Origine
Classification
Structure
Croissance

□ Racines
Feuilles et aiguilles
Bourgeons Fleurs
Graines Reproduction

□ *Du semis
à la récolte*

□ La notion
de port

Du semis à la récolte

La majorité des essences productrices de bois sont des essences forestières. Leur production devance largement celles réunies des bosquets isolés, des haies, des bordures et des routes.

Pour maintenir la variété et la production nécessaire aux besoins humains tant en énergie qu'en bois d'œuvre, parfois en fourrage, mais encore nécessaire au maintien des sols et du régime des eaux, il faut l'intervention du forestier.

L'aménagement des régimes doit tendre à fournir un rendement aussi avantageux que régulier.

Ces régimes sont :

- • Le taillis.
- • La futaie.
- • Le taillis sous futaie.
- • La futaie jardinée qui n'est pas un régime au sens strict.

Le régime du taillis :

Traiter en taillis c'est couper complètement une parcelle (à blanc) à intervalles réguliers et attendre qu'elle rejette de souche. Pour maintenir une production constante on divise la forêt en autant de parcelles qu'il y a d'années dans la rotation choisie en fonction de la nature de la production souhaitée.

Ce traitement qui ne concerne que les essences rejetant de souches, soit des feuillus. Il a été beaucoup mis en œuvre pour la production de bois de chauffage de bois de mines et accessoirement de piquets.

L'importance de ce régime dévastateur de paysage a en France considérablement diminué.

Des siècles durant, il a été le régime des

bas

Les traitements en sont les suivants :

- • Les brins naissant forment des fourrés qu'on dégage seulement en favorisant les meilleurs **baliveaux** parmi les essences attendues.
- • Quand la parcelle est devenue **gaulis**, puis **perchis**, on commence les coupes d'éclaircie qui, comme précédemment, visent la prospérité de sujets choisis. Le produit de ces coupes sera utilisé en bois ronds (perches, étais, etc.).
- • Lorsqu'on atteint la futaie, commencent les coupes de régénération. Elles sont de deux sortes :
 - Les coupes d'ensemencement qui dégagent les sujets élus porte-graines.
 - Les coupes secondaires, qui créant des zones de lumière favorisent l'extension du semis naturel.
- • Enfin, le semis étant installé et le taillis naissant on procède à la coupe définitive.

L'ensemble des coupes de régénération sera adapté aux essences.

Avec les Pins maritimes, Sylvestres et les Mélèzes qui donnent un semis abondant et résistant, une unique coupe définitive suffit.

Pour le Hêtre ou le Sapin ces coupes dureront de quatre à six **lustres**, alors que quinze ans suffisent avec le Chêne.

Le régime du taillis sous futaie :

Le taillis sous futaie a ceci de particulier qu'il produit sur les mêmes parcelles simultanément un taillis de feu et des arbres d'âges divers.

Au moment de la coupe du taillis on conserve des sujets nés de semences et non pas de rejets de souche.

Lors de la coupe suivante du taillis (les baliveaux ont alors 40 ans si on est dans un taillis se coupant à 20) on conserve encore certains de ces baliveaux qui deviennent les

trois quarts de la surface de chacun des innombrables bois ecclésiastiques, le quart dit de "réserve" n'étant exploité que pour de grands travaux de constructions.

Le régime de la futaie :

Traiter en futaie c'est chercher une régénération constante de la futaie par reensemencement naturel.

Donc en contradiction absolue avec l'étymologie du terme.

La futaie régulière donne les meilleurs produits à l'industrie, tous les arbres d'une même parcelle y ont le même âge et à peu près les mêmes dimensions.

L'âge des différentes parcelles est échelonné comme on l'a vu ci-dessus, l'objectif étant de fournir régulièrement des pièces de bois de grandes dimensions.

Une futaie de Pins maritimes aura un cycle d'entre 70 et 80 ans, généralement une futaie de résineux ne dépassera pas un cycle de 100 à 120 ans; alors qu'une belle futaie régulière de chênes s'établira sur une période 180 à 200 ans

modernes; à la coupe suivante quelques-uns des modernes sexagénaires deviendront des anciens etc.

On obtient ainsi à chaque coupe un mélange des âges et des destinations.

La futaie jardinée :

On pratique un mélange pied à pied d'essences, d'âges et de dimensions.

Le forestier s'attache à y maintenir des proportions déterminées. Un tel ensemble requiert une gestion complexe, minutieuse. Cette broderie forestière pratiquée attentivement donne les plus belles forêts, de celles que le passant déclare "naturelles".

C'est en futaie jardinée que les mécanismes naturels de défense des végétaux contre les maladies et les parasites donnent tous leurs effets.

Cet idéal est rarement pleinement réalisé et on trouve souvent des futaies jardinées en bouquets d'importances variables.

Recherche :

Téléchargements

Retour accueil

chap. suivant : **Les repères en forêt**

haut